



Attention, Dantec !

PATRICK GALLARD/OPALE

Maurice G. Dantec, toujours entre polar et science-fiction.

Cosmos Incorporated

Roman

De Maurice G. Dantec.

Tout le monde parle de Maurice G. Dantec. Tout le monde en parle, mais personne ne l'écoute. Ou plutôt, personne ne le lit. Qu'importe le fait que l'on trouve dans son dernier roman, l'irréductible *Cosmos Incorporated*, un personnage de jeune nazillon portant croix de fer et dépeint comme un « petit con », il vaut mieux ranger l'auteur dans le tiroir des infréquentables sous le prétexte que le bonhomme est allé tailler bavette avec un groupuscule. C'est bien pratique et cela évite à certains chroniqueurs de lire attentivement un ouvrage qu'ils avouent, toute honte bue, n'avoir que parcouru.

Laissons donc de côté le Dantec phénomène de foire créé par une intelligentsia qui aime se faire peur (avec parfois - il faut bien le reconnaître - l'aide de l'auteur) et parlons de Dantec romancier. *Cosmos Incorporated* prend donc place dans la seconde partie de notre XXI^e siècle, à Grande Jonction, ville-cosmodrome d'Amérique du Nord et cité-dépotoir où

viennent s'abîmer les derniers grands rêves technologiques d'une postmodernité exsangue.

L'humanité est au bord du gouffre : l'Amérique a été ravagée par une seconde guerre de Sécession et l'Europe par le grand djihad, manifestation terminale de la sanguinaire entreprise anti-occidentale des pays arabo-musulmans initiée un certain 11 Septembre. La paix est maintenue tant bien que mal par l'UMHU (UniMonde HUMain), organisation gouvernementale mondiale qui pratique le techno-flicage de tous ses citoyens tout en prônant un humanisme démagogique qui se ramasse dans le slogan officiel : « Un monde pour tous, un dieu pour chacun. »

Sergueï Plotkine, tueur à gages à mi-chemin entre le cyborg et l'être humain, débarque à Grande Jonction pour en abattre le maire. La première partie du roman raconte l'installation de Plotkine, puis l'enquête minutieuse qui lui permettra d'accomplir sa mission. Jusque-là, du polar cyber-punk à la fois dense et tentaculaire, somme toute le genre d'ovnis littéraires auxquels Dantec nous a habitués et qui détonne toujours

aussi fortement dans le ciel grisâtre de la France-qui-écrit. Mais il ne s'agit là que d'un avant-goût, car le vrai projet *Cosmos Incorporated*, beaucoup plus complexe, se cache dans la seconde partie du récit.

Le roman prend alors un tour inattendu, accouchant d'une passionnante hybridation, entre science-fiction prospective porteuse de concepts novateurs (la dévolution, sorte de progression à rebours de l'humanité), spiritualité catholique et mise en abyme narrative. Le style se fait alors de plus en plus obsédant, de plus en plus hermétique, dérivant vers une sorte de discours imprécatoire gavé de références théologiques, mathématiques et philosophiques.

On a parfois du mal à suivre Dantec, mais il faut poursuivre l'exploration du labyrinthe pour trouver ponctuellement des pépites inattendues (comme cette paraphrase étonnante de Philip K. Dick à propos d'une androïde prostituée cherchant à se convertir : « La fille artificielle peut-elle vraiment rêver de saints catholiques ? ») et surtout pour voir se dessiner peu à peu le projet global du roman (Plotkine déclare : « Je suis à la fois le sujet et l'auteur de cette narration. »)

Confronté à son créateur, un ange matérialisé dans le corps d'une femme qui porte en elle le pouvoir d'écrire le monde, Plotkine va devoir se sacrifier pour passer du statut d'être fictionnel à celui d'être vivant. *Cosmos Incorporated*, authentique monstre littéraire aux fulgurances formelles parfois lourdes, mais toujours fascinantes, révèle alors sa nature de fiction-univers. La création littéraire s'y affirme en tant que personnage principal du récit, renvoyant le lecteur à sa condition d'être humain suspendu à une transcendance. Si l'on considère notre époque et notre production romanesque nationale, on sera tenté de conclure sur cette simple constatation : il fallait le faire. ■

ARNAUD BORDAS

Albin Michel, 570 p., 22,50 €.

20 ans en 68

California Girl

Roman

De Jefferson Parker.

Le monde d'hier et le monde d'aujourd'hui, rien à voir, constate David Becker en se promenant sur une plage de Californie. Sur la Côte Ouest, les premières années du XXI^e siècle sont hantées par de vieux fantômes. « On s'est trompés sur toute la ligne à propos de Janelle Vonck », explique David à ses frères. En 1968, la jeune fille a été retrouvée décapitée dans un entrepôt crasseux. Pendant que les marines pleuraient sur la viande froide qui rentrait du Vietnam et que Jim Morrison chantait *The End*, le clan Becker a mené l'enquête pour retrouver le meurtrier. Et a cru le trouver. Mais trente-six ans plus tard, il est temps de reprendre les investigations à zéro. ■

SÉBASTIEN LAPAQUE

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Dominique Wattwiller, Presses de la Cité, 444 p., 19,20 €.

Les meilleures ventes à Chartres

Jean Legué S. A.

10, rue Noël-Ballay

1. *La Petite Fille de Monsieur Linh* Philippe Claudel, Stock.
2. *Une fête en larmes* Jean d'Ormesson, Robert Laffont.
3. *La Possibilité d'une île* Michel Houellebecq, Fayard.
4. *Le Roman des Jardins* Alexandre Jardin, Grasset.
5. *Brooklyn Follies* Paul Auster, Actes Sud.
6. *Le Rire de l'ogre* Pierre Péju, Gallimard.
7. *Un instant d'abandon* Philippe Besson, Julliard.
8. *Magnus* Sylvie Germain, Albin Michel.
9. *L'Attentat* Yasmina Kbadra, Julliard.
10. *Waltenberg* Hédi Kaddour, Gallimard.

Le coup de cœur de Jean de Montchalin : « Magnus », de Sylvie Germain, Albin Michel.

« Après avoir abandonné Sylvie Germain pour cause de mysticisme, je la retrouve enfin dans Magnus. Superbe roman que cette quête d'identité ancrée dans l'histoire de l'Europe. »